

En création au Théâtre de Vidy-Lausanne puis en tournée, Yasmine Hugonnet exporte avec succès et exigence une danse hypnotique et habitée

LA DANSE COMME VOYAGE INTÉRIEUR

« SABRINA DELADERIÈRE

Rencontre » D'abord se pencher sur quelques titres: *D'ici là, L'expédition chorégraphique, La traversée des langues, Seven winters, CHRONOLOGICAL*. Le voyage, qu'il soit physique, temporel ou spirituel, est omniprésent dans la réflexion de la chorégraphe. Mais, avant d'approfondir le sujet, commençons par le commencement.

Yasmine Hugonnet naît à Montreux en 1979, grandit au Mali de 3 à 6 ans, étudie la danse classique pour finalement «monter à Paris» à 13 ans et intégrer le Conservatoire national de danse contemporaine. Lauréate en 2006 des Pépinières européennes pour jeunes artistes, elle crée *RE-PLAY* en Slovénie où elle est artiste en résidence.

«Il fallait remuer des questions de fond»

Yasmine Hugonnet

En 2009 c'est le retour en terres lémaniques et le moment pour elle de reprendre son souffle. Pendant trois ans elle cherche en studio une ligne à son travail. Yasmine Hugonnet: «Il faut s'autoriser à tout lâcher, ne rien produire et disparaître. Que voulais-je donner à voir? J'ai creusé tout ce temps en solitaire et c'était une phase très douloureuse. J'étais déstabilisée, j'avais perdu confiance, je vivais une période peu gratifiante, je n'avais pas de reconnaissance. Il me fallait accepter l'immobilité pour que ça bouge dans mon imaginaire. Paradoxalement, cela a abouti à un flux d'énergie qui a nourri mes projets futurs; ce temps de recherche était fondamental.»

Parler au monde

Elle confie: «Je vivais un moment extrêmement fragile, je n'arrivais plus à communiquer avec les spectateurs, ils ne comprenaient pas ce que je disais à travers ma danse. Il fallait voir ailleurs, remuer des questions de fond. Et puis, j'ai trouvé la forme, interrogé la posture, j'ai revisité le corps pour le donner à lire au spectateur. Cette fameuse posture, c'est une atti-

tude physique, psychique, politique... au-delà de l'idée de forme, c'est un langage, c'est mon cœur de travail. Maintenant, j'ai le sentiment de parler au monde.»

Ces années de solitude n'ont pourtant pas été exemptes d'événements. Yasmine Hugonnet crée *D'ici là*, chorégraphie in situ

au château de Chillon en 2010, puis un trio, *L'expédition chorégraphique*, pour la Fête de la danse à Fribourg en 2011; enfin, sa fille naît. Et c'est avec son enfant qu'elle ajoute une nouvelle corde à son arc, la ventriloquie. «En réponse à ses premières syllabes, ses dadada, bababa, je me suis amusée à chercher des sons.

Assise, figée, j'ai réappris à parler. Je jouais à bouger ma voix dans tous mes membres, à la placer à travers ma carcasse. J'ai découvert que la voix est une danse à l'intérieur du corps.»

Ceux qui ont vu *Se sentir vivant* ou *Le récital des postures* s'en souviennent, l'effet de ces sons venus de l'invisible est saisissant.

Le récital des postures justement, bientôt 60 représentations, Prix suisse de danse 2017 (création actuelle), tourne partout, dans des lieux classiques, des festivals ou au sein de manifestations plus radicales. «Plus je le joue, plus ça me confirme que ce spectacle s'adresse et plaît à différents publics. A la

suite de mon passage à la Sélection suisse en Avignon (2017), j'ai été invitée dans deux grands festivals de mime et ai enfin pu sortir du carcan de la danse. Le spectacle a été très bien reçu... Il a une exigence qui emmène à la rêverie je crois. Une connexion s'établit entre mon corps et les spectateurs, je les sens, on s'écoute.»

Explorer le temps

D'aucuns pensent que la ligne directrice de la chorégraphe est la lenteur. «Non, je travaille le rapport, la dichotomie: immobilité/mouvement par exemple. Lorsque je danse et que j'arrête de bouger, le mouvement se déplace dans l'esprit du spectateur. Je m'attache au changement: ne pas rester dans l'instant, résister au moment présent, être écartelée entre deux temps, n'être ni dans un temps, ni dans l'autre.» Yasmine Hugonnet est intarissable sur cette source vive: «L'idée est de mettre de la négociation entre deux concepts antagonistes, de les réconcilier. Je suis immobile puis je me meus: entre ces deux états, un espace se crée», où l'imagination du spectateur peut voyager.

Créé mardi au Théâtre de Vidy-Lausanne *CHRONOLOGICAL* est également coproduit par trois Centres chorégraphiques nationaux français. Lorsqu'on l'interroge sur ces prestigieux soutiens, Yasmine Hugonnet reste dubitative: «Je pense que le Prix suisse de danse (pour *Le récital des postures*, ndlr) m'a ouvert des portes et je suis ravie de jouir d'une telle visibilité. Quant à *CHRONOLOGICAL*, il est clair que bénéficier du Fonds des programmeurs Reso m'aide à rayonner.» Cette dernière création sera dansée, jouée, scandée même. Pour la première fois, l'artiste a transmis sa technique de ventriloquie, «parce que la voix de la ventriloquie n'est pas seulement notre voix mais vient de bien plus loin». Entretenant le mystère, avec passion et un talent rare, Yasmine Hugonnet distille son art entre l'Europe et la Suisse. Il ne faut pas avoir peur d'entrer dans son monde, partager son univers est un privilège. »

» *CHRONOLOGICAL*, Théâtre de Vidy-Lausanne, du 6 au 10 novembre.



Dessin de Bastien Quignon, auteur de la série *Sacha et Tomcrouz* (Soleil).